

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie  
**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde  
**Band:** 93 (2015)  
**Heft:** 1

**Rubrik:** Periskop 41 = Périscope 41

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Muskelersetzung (Rhabdomyolyse) nach Genuss des Erdritterlings (*Tricholoma terreum*)?

DR. MED. KATHARINA SCHENK-JÄGER

Im vergangenen Herbst hat sich die Nachricht wie ein Lauffeuer in den elektronischen Medien verbreitet: tödlich giftiger Erdritterling! Etwas ungläubig habe ich die ersten Berichte gelesen und bald gemerkt, dass sich hier etwas Grosses anbahnen könnte. Ein Blick in die Originalliteratur hat mich dann aber entspannen lassen, wenigstens ein bisschen.

Im Juni 2014 hat eine Forschergruppe um Xia Yin aus China eine Studie zur Giftigkeit des Erdritterlings publiziert (Yin et al. 2014). Im Rahmen dieser Studie wurden rohe Extrakte aus dem Erdritterling (*Tricholoma terreum*) und dem Grünling (*T. equestre*) einmal täglich während fünf Tagen an Mäuse verfüttert. Diese entwickelten dosisabhängig eine Muskelersetzung und sind zum Teil daran gestorben.

Die Studie, die in einer europäischen Zeitschrift für Chemie publiziert wurde, zeigt, dass Mäuse bei Verfütterung eines rohen Extraktes aus dem Erdritterling (und dem Grünling) über mehrere Tage

an einer Muskelersetzung erkranken und sogar sterben können. Nicht mehr, aber auch nicht weniger.

Einzuwenden sind in Bezug auf die Aussagekraft beim Menschen mehrere Argumente: Diese Art der Verabreichung ist so nicht auf den Menschen übertragbar. Der Pilz wird gekocht gegessen. Beim Kochprozess werden viele Giftstoffe zerstört. Zudem findet beim Prozess der Extraktion eine Konzentrierung der Giftstoffe statt, was zu einer höheren Dosis im Tierexperiment führen kann. Vom täglichen Konsum von Pilzen wird schon lange abgeraten, eine tägliche Verabreichung während fünf Tagen ist wenig realistisch, könnte allerdings gelegentlich vorkommen. Die Muskelersetzung wegen Grünlingen, bekannt als Equestre-Syndrom tritt auf nach wiederholtem Konsum grösserer Mengen gekochter Grünlinge über bis zu drei Tagen.

Die Resultate dieser chinesischen Studie sind zudem nicht neu. Ein finnisches Team hat (Nieminen et al. 2005 & 2006)

in einem ähnlichen Experiment getrocknetes Pulver von Eierschwämmen (*Cantharellus cibarius*), Birken-Rotkappen (*Leccinum versipelle*), Täublingen (milde *Russula* sp.) und Schafporlingen (*Albatrellus ovinus*) jeweils separat über mehrere Tage an Mäuse verfüttert. Diese Tiere haben ebenfalls eine Muskelersetzung gezeigt. Es scheint sich somit eher um ein Phänomen des Rohkonsums und wiederholten Konsums zu handeln.

Da die Muskelersetzung ein ernst zu nehmendes medizinisches Problem ist, bedarf es sicher einer gewissen Wachsamkeit. Die in der Literatur beschriebenen Fälle beruhen beim Grünling (*Tricholoma equestre*) immer auf dem Konsum grösserer Mengen innert weniger Tage, jedoch in gekochter Form. Aufgrund der von Yin et al. (2014) präsentierten Daten nun vom Konsum von Erdritterlingen abzuraten, wäre jedoch verfrüht. Aus den Studien ableiten lässt sich allerdings, dass vom Rohkonsum und wiederholtem Konsum abgeraten werden soll.

## Nouvelle étude sur la toxicité du Tricholome terreux (*Tricholoma terreum*)

DR. MED. KATHARINA SCHENK-JÄGER • TRADUCTION: C. BOUJON

En juin 2014, un groupe de chercheurs travaillant avec Xia Yin, en Chine, a publié une étude sur la toxicité du Tricholome terreux (Yin et al. 2014). Dans le cadre de cette étude, des extraits crus provenant de Tricholomes terreux (*Tricholoma terreum*) et de Tricholomes équestres (*Tricholoma equestre*) ont été donnés une fois par jour, dans la nourriture des souris et ce pendant 5 jours. Ces dernières ont développé une atteinte musculaire dépendante de la dose administrée et certaines sont décédées. Ces résultats

ont conduit à une inquiétude parmi les mycologues et les consommateurs de champignons. L'étude, publiée dans un journal européen de chimie, montre que des souris alimentées pendant plusieurs jours par des extraits crus de Tricholome terreux (respectivement de Tricholome équestre) développent une destruction musculaire et peuvent même en mourir. Avec ce type d'alimentation, il n'est pas possible d'extrapoler ces résultats à l'homme qui consomme ces champignons cuits. Par la cuisson de nom-

breuses substances toxiques sont détruites. De plus, lors de l'extraction, les substances toxiques sont concentrées, pouvant conduire à une dose plus importante administrée au cours de l'expérience. Depuis longtemps, il est déconseillé de consommer des champignons quotidiennement; une consommation pendant cinq jours consécutifs est peu réaliste, mais elle pourrait cependant se produire. La destruction musculaire provoquée par le Tricholome équestre, connue sous le nom de «Syndrome du

Tricholome équestre», apparaît lors de consommation de ce champignon cuit, en grande quantité et ce jusqu'à trois jours de suite. Les résultats de cette étude ne sont pas nouveaux. Des chercheurs finlandais (Nieminen et al. 2005 & 2006) ont conduit une expérience similaire en nourrissant des souris avec de la poudre de chanterelles séchées (*Cantharellus cibarius*), mais aussi de Bolet roux (*Leccinum versipelle*), de russules douces (*Russula* sp., douces) et de Polypore des

brebis (*Albatrellus ovinus*), de manière séparée et pendant plusieurs jours de suite. Ces souris ont aussi présenté une destruction musculaire. Il semble donc s'agir plutôt d'un phénomène provoqué par une consommation répétée de champignons crus. Comme une destruction musculaire est un problème sérieux du point de vue médical, une certaine prudence est recommandée. Les cas de destruction musculaire dus au Tricholome équestre, décrits dans la littérature,

se rapportent toujours à une consommation importante en l'espace de quelques jours; il est vrai: sous forme cuite. Il est cependant trop tôt pour déconseiller la consommation du Tricholome terreux en se basant sur les données présentées par Yin et al. (2014). Ces différentes études montrent cependant qu'il est déconseillé de manger des champignons crus et de manière répétée.

**YIN X. ET AL. 2014.** Chemical and toxicological investigations of a previously unknown poisonous European mushroom *Tricholoma terreum*. *Chemistry* 20: 7001-7009.

**NIEMINEN P., MUSTONEN A.-M. & M. KIRSI 2005.** Increased plasma creatine kinase activities triggered by edible wild mushrooms. *Food and Chemical Toxicology* 43: 133-138.

**NIEMINEN P., KIRSI M. & A.-M. MUSTONEN 2006.** Suspected myotoxicity of edible wild mushrooms. *Experimental Biology and Medicine* 231: 221-228.

### Neue Homepage, neuer Name, neues Logo des Tox-Zentrums

Liebe Pilzfreunde

Das Schweizerische Toxikologische Informationszentrum heisst neu Tox Info Suisse und hat seit Anfang Jahr eine neue Homepage mit einer Fülle von interessanten Informationen zu Pilz- und anderen Vergiftungen: [www.toxinfo.ch](http://www.toxinfo.ch)

Bitte an alle Webmaster der Vereine, die Links anzupassen und auch das neue Logo einzufügen!



### Nouvelle page d'accueil, nouveau nom, nouveau logo pour le Tox-Zentrum

Chère amie et cher ami des champignons, Le Centre d'information toxicologique suisse se nomme maintenant Tox Info Suisse. Il présente depuis ce début d'année, une nouvelle page d'accueil avec une foule d'informations intéressantes sur les intoxications dues aux champignons et sur d'autres origines d'intoxications: [www.toxinfo.ch](http://www.toxinfo.ch)

Merci de transmettre ce lien aux responsables web des sociétés et d'attirer leur attention sur ce nouveau logo!